

Dans un entretien publié dans *Le Monde* la veille du dixième anniversaire du 11 septembre, Hubert Védrine soulignait que « la guerre contre le terrorisme » lancée par Georges W. Bush sous l'emprise de son entourage néoconservateur a masqué les vrais enjeux géopolitiques de notre temps. Bien plus que l'effondrement traumatisant du World Trade Center et la poussée d'un terrorisme revendiquant l'intégrisme islamique comme idéologie, l'événement majeur de l'époque est un processus structurel : « la fin du monopole occidental de la puissance et la montée des pays émergents ». Ce processus a commencé avant le 11 septembre, il se poursuit aujourd'hui, accéléré par les contrecoups de la crise financière de 2008 et ses développements en cours.

Depuis sa fondation en 2005, Asia Centre a développé une expertise reconnue sur l'Asie Pacifique : Chine, Japon, Asie du Sud-est. Il devrait à l'avenir porter une attention accrue à l'Asie du Sud, où se croisent, dans ses pays clés que sont l'Inde et le Pakistan, les deux thèmes évoqués plus haut. D'une part, le défi du terrorisme qui dépasse de loin la logique hasardeuse du choc des civilisations, et qui nourrit aussi une guerre au sein de l'Islam, comme en témoigne la dégradation de la situation pakistanaise et l'incertitude de l'avenir afghan. De l'autre, l'Inde émergente, dont la montée en puissance est remarquable, sans être pour autant un long fleuve tranquille. L'Inde a plutôt bien surmonté la crise de 2008, mais revoit aujourd'hui à la baisse ses prévisions de croissance, tout en les maintenant à plus de 7,5% pour l'année en cours.

Au-delà des données macro-économiques, on mesure les enjeux de cette arrivée des pays émergents sur la scène mondiale : enjeux nationaux et enjeux mondiaux. La création du G20, la (très modeste) redistribution des droits de vote au FMI, la posture conjointe des BRIC sur la Syrie ou la Libye sont autant d'exemples de la dialectique complexe qui relie aujourd'hui multipolarité et multilatéralisme. Vue d'Europe, cette dynamique doit être analysée au plus près, alors même que les grandes transitions conduisent trop souvent soit à surestimer, soit à sous-estimer leurs effets. Asia Centre continuera à suivre le fil tracé depuis sa création. L'Asie du Sud y trouvera pour sa part davantage d'échos.

Jean-Luc Racine, Vice-président d'Asia Centre

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Asia Centre participera en novembre à la tenue de deux dialogues bilatéraux.



Septième Dialogue euro-américain sur la Chine Depuis sa création en 2001, le Dialogue euro-américain sur la Chine a toujours été un forum de haut niveau visant à promouvoir les échanges transatlantiques sur les thèmes en lien avec la RPC. Organisé alternativement aux Etats-Unis et en Europe, il rassemble des représentants des milieux décisionnels et universitaires, américains et européens. Seront entre autres présents cette année du côté américain, David Shambaugh (Professeur et directeur du China Policy Program de George Washington University), Cheng Li (Directeur de recherche, John L. Thornton China Center, the Brookings Institution), Douglas H. Paal (Vice President for Studies, Carnegie Endowment for International Peace) et du côté européen François Godement (Asia Centre), Kjeld-Erik Brodsgaard (Professeur et directeur d'Asia Research Centre, Copenhagen Business School), Mark Leonard (Executive Director de l'ECFR). Cet événement est organisé par Asia Centre, le China Policy Program de l'Elliott School of International Affairs et la George Washington University. Il bénéficie du soutien de la Direction de la Prospective du Ministère des Affaires étrangères et européennes et de la Fondation Ford.

Sixième Dialogue stratégique sino-européen avec le China Institutes of Contemporary International Relations (CICIR)

Le Sixième Dialogue stratégique, qui se tient cette année à la Commission européenne à Bruxelles, prend pour titre « La Chine, l'UE et le potentiel pour la coopération régionale et mondiale ». Les participants y débattent de thèmes suivants : la Chine et l'UE confrontées aux enjeux de changements politiques dans le monde arabe, la sécurité énergétique après Fukushima, l'avenir du système monétaire et financier international, et enfin les perceptions chinoises des évolutions politiques, sociales et économiques de l'UE, ainsi que les perspectives pour les relations sino-européennes. Ce dialogue est soutenu par la Direction de la Prospective du MAEE et le European External Action Service (EEAS).



BRÈVES

▣ **De nouvelles expertises à Asia Centre avec l'arrivée de deux chercheurs associés** Economiste spécialisé sur l'Asie, Jean-Raphaël Chaponnière étudie en particulier les modèles de croissance et les effets de l'aide au développement dans les pays émergents asiatiques, les puissances en devenir chinoise et indienne, ainsi que la coopération entre la Chine et l'Afrique. Emmanuel Puig est Docteur en Science Politique et ses travaux portent actuellement sur les transformations politiques et organisationnelles des industries de défense chinoise ainsi que sur les conséquences de ces évolutions sur la politique étrangère chinoise.

Programmes

▣ **Ouverture du cycle 2011/2012 des Petits déjeuners éco d'Asia Centre** avec l'intervention le 20 septembre du professeur Gérard-François Dumont, qui nous a entretenus des politiques de la natalité et du contexte démographique en Chine, ainsi que de l'ensemble des conséquences que ces facteurs impliquent pour l'avenir du géant asiatique. Sur cette lancée, Asia Centre a le plaisir de vous donner un aperçu des Petits déjeuners éco à venir, lors desquels nous nous pencherons notamment sur le PCC vu de l'intérieur, les nouvelles technologies des pays émergents, le droit chinois afin d'apporter des clés de réponse aux problématiques économiques, sociales, politiques et stratégiques de la région Asie. Notre centre aura le plaisir d'accueillir des intervenants éminents des cercles académiques, institutionnels et entrepreneuriaux parmi lesquels Arthur Kroeber, Antoine Garapon, Robert Hue et Emmanuel Puig.

▣ **Nouveautés du programme Energie-Environnement** Après cinq ans d'activités du programme et à la demande de ses participants, Asia Centre ajoutera un cycle de réunions spécifiques, les « Petits déjeuners énergie » qui viendra désormais compléter les « Petits déjeuners éco », une rubrique dédiée aux questions énergétiques dans la revue *China Analysis*, ainsi que la publication d'un rapport annuel et de notes de recherche sur des thèmes d'actualité. Adhérez à notre club Energie-Environnement pour ne rien manquer des activités et des publications 2011-2012 ! En parallèle à ces lancements, Jean-François Di Meglio a été convié par la FEDEM à son colloque annuel le 29 septembre portant sur la question des matières premières et y est intervenu pour exposer les enjeux chinois.

▣ **Le projet EKI remporte avec Asia Centre un appel d'offres européen** Alors que l'Accord de libre-échange Europe-Corée du Sud est entré en vigueur le 1er juillet, le EU-Korea Institute (EKI) a fixé comme objectif pour son projet 2011/2012 d'intensifier les relations entre l'UE et la Corée du Sud à travers les propositions politiques dégagées de ses recherches, ainsi que des activités bilatérales, régionales et mondiales d'intérêt pour les deux parties. Asia Centre en assure la direction du programme "Peace and Security on the Korean Peninsula: Countering the Proliferation of WMD" au sein du consortium rassemblant en tout 27 experts et chercheurs parmi les huit partenaires européens et coréens que sont Business Europe, Centre for International Studies and Research (CERI, Sciences Po), German Institute for Global & Areas Studies, University of Duisburg-Essen, University of Leeds, University of Sheffield, Yonsei University, (SERI-EU Centre).



« **La Chine et l'Asie Centrale** », *China Analysis* Refusant de prendre part à un nouveau Grand jeu en Asie Centrale avec des puissances russes et américaines bien ancrées dans la région, la Chine revendique une place à part, misant sur ses relations économiques croissantes et sa présence dans le secteur énergétique. Toutefois, l'instabilité régionale et ses implications sécuritaires au Xinjiang autant que la montée d'un sentiment de menace parmi la population des pays convoités poussent les dirigeants chinois à la prudence. Dans ce contexte, une implication politique et diplomatique croissante de Pékin semble inévitable, et l'Organisation de Coopération de Shanghai prend dans cette perspective une importance hautement stratégique. Vers quel rôle régional et international s'oriente l'OCS, sous les impulsions divergentes russes et chinoises ? Parviendra-t-elle, en réaction à la crise kirghize de 2010, à gagner en consistance et à devenir un véritable outil sécuritaire ? Les numéros français et anglais de la rentrée explorent ces enjeux en analysant les débats évoluant au sein des experts en Chine même.

« **La politique pakistanaise de la Chine** », *Etude de Jean-Luc Racine et Mathieu Duchâtel* Depuis des décennies, la Chine entretient avec son voisin pakistanais des relations bilatérales privilégiées. Elle l'a aidé à devenir une puissance nucléaire, et elle continue aujourd'hui à faire preuve d'un soutien sans faille : aide militaire, coopération pour le nucléaire civil, posture particulièrement compréhensive après l'élimination d'Osama ben Laden dans une ville de garnison pakistanaise. La logique régionale compte pour beaucoup dans cette relation, qui permet à Pékin de contenir l'hégémonie indienne sur son flanc sud, mais aussi d'avancer ses pions dans une région particulièrement stratégique. Mais la Chine doit aussi gérer le risque pakistanais, pôle d'instabilité agité par des mouvements islamistes extrémistes et par des réseaux terroristes, alors que les aspirations des Ouïgours du Xinjiang posent toujours problème à Pékin.

« **Les résistances à l'intégration économique des deux rives à Taïwan** », *Note d'actualités de Tanguy Le Pesant* Comme toujours dans l'histoire des relations entre les deux rives, les échéances électorales de 2012 à Taïwan auront un impact notable sur le détroit, d'autant qu'une nouvelle alternance ne semble pas impossible. Les succès du Kuomintang aux élections depuis son retour au pouvoir en 2008 laissent entrevoir un rapprochement inexorable entre Taïwan et le continent. Avec la signature d'un Accord-cadre de Coopération Economique (ECFA) en 2009 d'une part et les mesures que Pékin prend pour affermir son emprise d'autre part, leurs liens se sont certes fortement resserrés sur le plan économique. Mais la « vision commune » énoncée en 2005 ne doit pas exagérer l'ampleur de leur rapprochement idéologique. Les résistances à l'œuvre dans la société taïwanaise sont bien plus puissantes qu'il n'y paraît et l'identité taïwanaise aussi bien que la souveraineté de l'île sont toujours défendues. Face aux incohérences du Kuomintang pris entre les pressions de la population et celles de Chine, le Parti démocratique progressiste dont la ligne pragmatique et modérée portée par sa présidente Tsai Ing-wen pourrait bien gagner des voix. Vous pouvez lire sur le même sujet les articles de Mathieu Duchâtel et Jean-Pierre Cabestan.

Autres nouveautés dans la collection **Extraits des Conférences d'Asie Centre** :

- **Mémo** « Nouveaux paramètres de sécurité en Asie du Sud-est » (Jodie Cazau et Sophie Boisseau du Rocher, actes du séminaire international réuni à Paris par Asia Centre le 27 mai 2011)
- **Mémo** « Culture indienne et culture française à l'heure de la mondialisation » (Julien Levesque et Jean-Luc Racine, Discutons l'Asie avec le Musée Guimet le 28 juin 2011)
- **Mémo** « Catastrophes naturelles, dynamisme économique et questionnements politiques » (Julien Levesque, Débat Asie le 7 juillet 2011 autour de la publication de l'Annuaire Asie à la Documentation Française)

□ **China Analysis dans la presse internationale** Le numéro de *China Analysis* publié cette rentrée avec l'ECFR et portant sur les relations entre la Chine et l'Asie Centrale, a été repris par plusieurs médias étrangers dont les sites internet d'actualités China Digital Times et IChina.com avec la traduction en chinois de l'avant-propos de François Godement, le quotidien moscovite *Moskovskie Novosti* avec une nouvelle traduction en russe, la version uzbek de la *Voice of America* avec une interview de Jérôme Doyon, et enfin les deux grands journaux italiens *Il Corriere della Sera* et *Il Sole 24 Ore*.

□ **Situation géopolitique de la péninsule coréenne** Dans un entretien pour *Hérodote*, François Godement aborde les enjeux actuels des deux Corées, dont la réunification est à la fois officiellement souhaitée et réellement redoutée par le Nord comme le Sud. Le règlement de la situation coréenne ne peut se faire sans un accord entre les États-Unis et la Chine, dont le rôle géopolitique s'accroît dans la région et qui s'accommode très bien de la division actuelle. Quant au Japon, autre puissance régionale à prendre en compte, il faut aller au-delà des clichés de l'hostilité des Coréens envers l'ancienne puissance coloniale et considérer le degré élevé d'interpénétration économique, même si elle n'écarte pas les risques de tensions.

□ **La Chine face à la crise européenne** Face à la crise de la dette, les États membres sont plus que jamais divisés et buttent sur la solution à trouver. La question est de savoir si l'Europe va pouvoir se sauver elle-même, et si non, de savoir qui la sauvera. Alors qu'elle est encore vivement critiquée pour ses politiques commerciales et que son aide paraît difficilement acceptable aux pays européens, la Chine semble pourtant la seule capable de prendre sa part de la dette européenne, dégradée ou pas. Non seulement la Chine n'a aucun intérêt à laisser l'Europe, qui est aujourd'hui son premier client, s'affaiblir, mais elle en a même un besoin absolu pour pouvoir réexporter ses capitaux et absorber son surplus de liquidités. Les dirigeants chinois ne prêteront pas main forte sans contrepartie et appellent les Européens à leur accorder le statut d'économie de marché. Les économies les plus vigoureuses veulent continuer à négocier l'ouverture du marché chinois tandis que certaines des plus faibles se sont déjà tues pour tenter de séduire ses investisseurs. Les exigences de la Chine posent l'Europe devant un réel dilemme: quel compromis trouver entre les deux positions ? Quels outils mettre en place pour présenter à la Chine une politique européenne commune qui tienne compte des réalités économiques sans mettre de côté les principes de commerce international ? Et comment tirer profit du besoin qu'a la Chine de l'UE ? Le contexte économique mondial très dégradé dans lequel s'observent les difficultés européennes est inquiétant, d'autant que ces différents dangers sont de plus en plus liés. Les États-Unis font face au sérieux défi posé par la dégradation de leur note et les Chinois tentent de contenir les risques de surchauffe de leur économie. Après trente années de haute croissance, l'essor de l'économie chinoise montre des signes de ralentissement (les courbes de croissance s'infléchissent et des menaces pèsent une fois de plus sur le secteur immobilier). Quelle sera dans les années à venir la place de la Chine sur la scène économique mondiale ? C'est ce à quoi répondent Jean-François Di Meglio dans l'émission radio Chine Hebdo et sur France 24, et François Godement dans ses articles parus dans *Le Monde*, sur YaleGlobal Online et sur Project Syndicate.

□ **Elections en Thaïlande** L'élection de Yingluck Shinawatra au poste de Premier Ministre thaïlandais le 3 juillet fait redouter une nouvelle période d'instabilité, malgré ses promesses de réconciliation nationale. Alors que le pays compte déjà 18 coups d'Etat depuis la révolution de 1932 qui avait mis fin à la monarchie absolue, la réaction de l'armée, qui a soutenu le dirigeant sortant Abhisit Vejjajiva dans sa campagne, est à surveiller. De la même façon, quelle va être l'attitude de la famille royale, dont les tensions avec la famille Shinawatra sont bien connues ? Face aux nombreux défis qui l'attendent, quels seront les choix de cette novice de la scène politique et dans quelle mesure seront-ils influencés par les positions de son frère Thaksin, condamné à la prison par le gouvernement précédent et exilé à Dubaï ? Car la question centrale qui ressort de ces élections est bien là : Thaksin rentrera-t-il dans son pays ? Sophie Boisseau du Rocher dresse un premier bilan des élections dans son interview publiée dans *Le Monde*.

